

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band: 10 (2008)
Heft: 4

Artikel: Un idéal nommé "Slim City"
Autor: Bignasca, Nicola
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-995586>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un idéal nommé «Slim City»

«Combattre l'obésité dans les villes... et pas seulement en buvant du lait écrémé.» C'est ce que dit en substance l'International Obesity Task Force.

Texte: Nicola Bignasca; photo: Daniel Käsermann

► Un quart de la population anglaise est obèse et, d'après les estimations, neuf adultes sur dix et trois quarts des enfants du Royaume-Uni souffriront de surcharge pondérale en 2050. Pour aller à l'encontre de cette tendance, le gouvernement anglais a développé une série d'idées créatives allant du livre de recettes pour enfants au refus des autorités sanitaires de prendre en charge les coûts de la santé pour les gens obèses, en passant par une récompense attribuée à tous ceux qui parviennent à perdre du poids. Sans blague! Dans ce dernier cas, les autorités vont même jusqu'à mettre un montant d'environ 75 millions de livres à disposition.

Créer des zones urbaines

Dans ce contexte, il ne suffit pas de recourir à l'activisme politique, ni de suivre un régime pour perdre des kilos. Le problème est ailleurs. Nous vivons dans un milieu propice à l'obésité, un monde où la voiture, la télécommande et la restauration rapide sont rois. Un moyen permettant de combattre cette tendance consisterait à reconstruire des zones urbaines entières; c'est-à-dire édifier une «Slim City», une «ville maigre», comme le suggère l'«International Obesity Task Force» dont le siège est à Londres. De l'aveu de son président Philip James: «Seuls les politiciens mal informés pensent qu'il suffit de recommander aux individus un mode de vie plus sain quand bien même le milieu dans lequel ils vivent est à l'origine de leur problème! Il est encore plus insensé de vouloir faire croire aux gens que le seul fait de modifier leurs habitudes alimentaires permettrait de combattre l'épidémie.»

Selon le Professeur James, président de la «London School of Hygiene», il est nécessaire que la stratégie soit appliquée dès la phase de planification urbaine. Dans l'idéal, la «Slim City» devrait compter des écoles dotées de terrains de jeu facilement accessibles à bicyclette, des maisons sans ascenseur avec des escaliers larges et confortables; des zones résidentielles – avec points d'achats, bureaux et oasis de loisirs – atteignables à pied ou avec les transports publics; des routes étroites et des trottoirs larges. En d'autres termes: des mesures qui encouragent à renoncer à la voiture. Oslo, la métropole norvégienne, est le modèle par excellence d'une «ville maigre».

Encourager la mobilité douce

Le problème se situe à l'échelle mondiale: d'ici à 2015, on estime qu'environ 2,3 milliards de personnes souffriront de surcharge pondérale, parmi lesquelles 700 millions seront même obèses. «Il ne suffit pas de rêver de pouvoir lutter facilement contre l'obésité en buvant du lait écrémé», ironise le Professeur James. Les personnes ayant réussi à perdre du poids devraient bouger chaque jour entre 60 et 90 minutes. Un défi quasi impossible dans un milieu propice à l'obésité où l'on emprunte l'ascenseur pour descendre au garage sous-terrain et remonter au bureau, où l'on s'assoit devant la télévision, la télécommande dans une main, une cannette et des chips dans l'autre. Alors: en route pour «Slim City».

Alors que Londres attend de pouvoir construire des «villes maigres», le ministre des transports a innové en créant une nouvelle fonction: celle de conseiller personnel pour la problématique des transports. Il a pour tâche de faire du porte-à-porte dans les quartiers pour s'enquérir des besoins des habitants et les inciter à utiliser les transports publics ou le vélo. Ce projet-pilote, dont le coût est devisé à 10 millions de livres (22 millions de francs suisses), a déjà livré des résultats encourageants: dans les zones examinées. L'utilisation des voitures privées a régressé de 11%, celle du vélo, en revanche, a augmenté de 25%. Quant aux bus, ils peuvent se targuer d'avoir accueilli 13% de passagers en plus. //

➤ www.iotf.org